

Orvonton est-il aussi petit que la Voie lactée ? Ou est-il aussi grand que des milliers de galaxies ?

par Dick Bain



Peu importe le nombre de fois que j'ai lu les informations sur la cosmologie et l'astronomie dans les fascicules 15 et 41, je n'ai jamais pu me faire une idée cohérente de la taille et de la structure d'Orvonton, notre superunivers. Je pense que je ne suis pas le seul dans ce cas. D'autres Urantiens ont déduit de ces mêmes informations qu'Orvonton pourrait être aussi petit que la Voie lactée ou aussi grand que des milliers de galaxies.

Après de nombreuses années de réflexion, j'ai décidé que le livre présente non pas une, mais deux ou plusieurs images différentes d'Orvonton. Les sections suivantes sont ma tentative de distinguer les différentes images. L'un des concepts que les auteurs soutiennent est que notre galaxie, la Voie lactée, est le noyau d'Orvonton, probablement la majeure partie de celui-ci. Mais il y a d'autres informations dans les documents 15 et 41 qui nous permettent de conclure qu'Orvonton est beaucoup plus vaste que cela. Mes commentaires suivent chaque citation.

1. La Voie lactée, partie principale d'Orvonton

(167.17) 15:3.1 Pratiquement tous les royaumes étoilés visibles d'Urantia à l'œil nu appartiennent à la septième section du grand univers, le superunivers d'Orvonton.

Cette déclaration laisse entendre qu'il y a peut-être peu de choses que nous pouvons voir à l'œil nu qui n'appartiennent pas à Orvonton. Selon des sources trouvées sur Internet, nous pouvons voir à l'œil nu les galaxies M31 (Andromède), M33, M81 et M83 en dehors de notre galaxie de la Voie lactée. Ces galaxies se trouvent à une distance de 2,4 millions à environ 15 millions d'années-lumière de nous. La déclaration ci-dessus du livre peut laisser entendre que ces galaxies ne font pas partie d'Orvonton. Si c'est le cas, cela

impliquerait qu'Orvonton a un diamètre inférieur à 5 millions d'années-lumière et que la Voie lactée est la partie principale d'Orvonton.

(167.17) ^{15:3.1} Le vaste système d'étoiles de la Voie Lactée représente le noyau central d'Orvonton et se trouve très au delà des frontières de votre univers local.

Le terme "noyau central" implique ici qu'Orvonton est plus que la Voie lactée, mais les auteurs ne nous donnent pas la moindre idée de la taille d'Orvonton par rapport à notre galaxie. Une possibilité est qu'Orvonton se compose de la galaxie de la Voie lactée et de ses galaxies satellites, telles que le Grand et le Petit Nuage de Magellan, ci-après dénommé le système galactique de la Voie lactée.

(167.17) ^{15:3.1} Ce grand agrégat de soleils, d'îles obscures de l'espace, d'étoiles doubles, d'amas globulaires, de nuages stellaires, de nébuleuses spirales ou autres, ainsi que de myriades de planètes individuelles, forme un groupement ovale allongé à profil de montre englobant environ un septième des univers évolutionnaires habités.

"Regardez comme un cercle allongé" ne décrit pas précisément notre galaxie. Elle possède un renflement central entouré d'un mince disque, un peu comme deux œufs au plat dos l'un de l'autre. Cependant, si l'on inclut Andromède, alors l'enveloppe d'Orvonton pourrait être elliptique et ressembler à une montre. Le terme "nébuleuses" pourrait désigner soit des nébuleuses planétaires au sein de la galaxie de la Voie lactée, soit les petites galaxies externes étroitement associées à la galaxie de la Voie lactée, comme les Nuages de Magellan.

(167.18) ^{15:3.2} Depuis l'emplacement astronomique d'Urantia, en regardant la grande Voie Lactée à travers une section droite des systèmes rapprochés, on observe que les sphères d'Orvonton voyagent dans un vaste plan allongé dont la largeur est beaucoup plus grande que l'épaisseur et la longueur beaucoup plus grande que la largeur.

Les auteurs disent que c'est ainsi que notre galaxie apparaît à partir de notre position à l'intérieur de celle-ci. Cette phrase semble assimiler la galaxie de la Voie lactée à Orvonton. Si les petits et grands nuages de Magellan étaient inclus, alors certaines des étoiles d'Orvonton ne voyageraient pas dans le plan de la Voie lactée puisque ces petites galaxies sont sous le plan de la galaxie de la Voie lactée de notre point de vue. Et si notre galaxie voisine la plus proche, la M31, la galaxie d'Andromède, faisait partie d'Orvonton, elle ne se déplacerait pas non plus dans le plan de la Voie lactée.

(167.19) ^{15:3.3} L'observation de ce qu'on appelle la Voie Lactée révèle que la densité stellaire d'Orvonton est comparativement plus forte quand on regarde le ciel

dans un plan donné, tandis qu'elle diminue de chaque côté de ce plan ; le nombre d'étoiles et d'autres sphères décroît quand on s'écarte du plan principal de notre superunivers matériel.

C'est ce que nous voyons lorsque nous regardons en direction puis à l'écart de la bande lumineuse du ciel nocturne connue sous le nom de Voie lactée, qui est la partie la plus dense de notre galaxie. Une conclusion que nous pouvons tirer de cette phrase est que la galaxie de la Voie lactée est Orvonton.

(170.2) 15:4.8 Le type globulaire d'amas d'étoiles prédomine au voisinage des limites extérieures d'Orvonton.

Cela laisse entendre que la Voie lactée et peut-être ses satellites constituent Orvonton. Les amas globulaires forment une coquille sphérique autour de notre galaxie ; la plupart se trouvent au-dessus et au-dessous du renflement central de notre galaxie et d'autres galaxies similaires. Ils sont toujours associés à des galaxies individuelles et ne se trouvent pas aux marges extérieures des amas de galaxies. Cela renforce à nouveau l'idée que la galaxie de la Voie lactée est Orvonton.

(359.8) 32:2.11 Depuis Jérusem, capitale de Satania, il faut plus de deux-cent-mille années-lumière pour arriver au centre physique du superunivers d'Orvonton, loin, très loin dans le diamètre dense de la Voie Lactée. Satania est à la périphérie de l'univers local, et Nébadon est actuellement très excentrique et proche de la lisière extérieure d'Orvonton. Du plus lointain système de mondes habités jusqu'au centre du superunivers, il y a juste un peu moins de deux-cent-cinquante-mille années-lumière.

La taille de la Voie lactée est actuellement estimée à environ 100 000 années-lumière de diamètre, mais elle est entourée d'une enveloppe sphérique de 200 000 années-lumière de diamètre composée d'amas globulaires et d'étoiles individuelles. Même si nous utilisons le chiffre de 200 000 années-lumière pour Orvonton, le centre d'Orvonton, selon la distance citée par les auteurs, se situerait en dehors du bord opposé de notre galaxie. De plus, si le rayon d'Orvonton est de 250 000 années-lumière comme indiqué, alors Orvonton ne pourrait pas inclure d'autres galaxies majeures, même Andromède, la grande galaxie la plus proche, qui se trouve à plus de 2 millions d'années-lumière de nous. Cependant, Orvonton tel qu'il est représenté pourrait inclure les Nuages de Magellan et certaines des autres petites galaxies satellites. Ainsi, la section référencée ci-dessus semble indiquer qu'Orvonton est le système galactique de la Voie lactée.

(130.4) 12:2.2 Bien que l'oeil humain sans aide ne puisse voir que deux ou trois nébuleuses en dehors des frontières du superunivers d'Orvonton, vos télescopes vous révèlent littéralement des millions et des millions de ces univers physiques en cours de formation.

Ce paragraphe est l'un des endroits où les auteurs utilisent les termes "nébuleuses" et "univers physiques" pour désigner les galaxies. Il est vrai que nous ne pouvons voir que la galaxie d'Andromède et peut-être deux ou trois autres sous un ciel très sombre sans télescope. Les auteurs indiquent donc que ces 3 ou 4 galaxies ne se trouvent pas dans Orvonton, ce qui indique à nouveau qu'Orvonton se compose principalement de la galaxie de la Voie lactée.

2. Orvonton aussi grande que la galaxie de la Voie lactée

(130.4) 12:2.2 La plupart des royaumes étoilés exposés aujourd'hui à la recherche visuelle de vos télescopes se trouvent dans Orvonton, mais, avec la technique photographique, vos plus puissants télescopes pénètrent bien au delà des frontières du grand univers, dans les domaines de l'espace extérieur où d'innombrables univers sont en voie d'organisation. Et il y a encore d'autres millions d'univers hors de portée des instruments que vous possédez maintenant.

Les télescopes des années 1930 permettaient de voir de nombreuses galaxies. Si, comme le disent les auteurs, "la plupart des royaumes étoilés visuellement exposés à la recherche de vos télescopes actuels se trouvent dans Orvonton", cela indiquerait qu'Orvonton contient de nombreuses galaxies. Remarquez que cela semble contredire directement la partie précédente de cette section.

(130.5) 12:2.3 En même temps, ces télescopes plus puissants découvriront que beaucoup d'univers tels que l'on situait précédemment dans l'espace extérieur font en réalité partie du système galactique d'Orvonton. Les sept superunivers sont encore en train de croître; la périphérie de chacun subit une expansion graduelle ; de nouvelles nébuleuses sont constamment stabilisées et organisées; et quelques-unes des nébuleuses que les astronomes d'Urantia considèrent comme extragalactiques se trouvent en réalité aux lisières d'Orvonton et poursuivent leur voyage avec nous.

"Univers insulaires" était un terme ancien pour désigner les galaxies. La première phrase indique clairement qu'Orvonton est un "système galactique" composé de nombreuses galaxies. Si "nébuleuses" dans la dernière phrase est remplacé par "galaxies", le concept d'un Orvonton composé de nombreuses galaxies est fortement renforcé. 15:3.4 Sur les dix divisions majeures d'Orvonton, huit ont été grossièrement identifiées par les astronomes urantiens. Les deux autres sont difficiles à reconnaître séparément car vous êtes obligé de voir ces phénomènes de l'intérieur. Si vous pouviez observer le superunivers d'Orvonton depuis une position très éloignée dans l'espace, vous reconnaîtriez immédiatement les dix secteurs majeurs de la septième galaxie.

Les astronomes ont pu cartographier une grande partie de notre galaxie, même s'ils doivent évidemment le faire de l'intérieur ; il n'y a pas huit divisions reconnaissables de

la galaxie de la Voie lactée. Notre galaxie possède bien quatre bras spiraux, mais ceux-ci pourraient difficilement remplir la facture en tant que secteurs majeurs. Les galaxies, les amas de galaxies et même les superamas de plus d'un millier de galaxies sont des entités distinctes reconnaissables. Nous pourrions raisonnablement conclure qu'un secteur majeur d'Orvonton est soit une galaxie, soit un amas de galaxies. Cela signifierait qu'Orvonton est immense par rapport à notre galaxie. Cependant, remarquez l'utilisation du mot "galaxie" dans la dernière phrase. Peut-être que les auteurs ont utilisé à tort le terme "galaxie" au lieu de superunivers.

(168.1) 15:3.5 Le centre de rotation de votre secteur mineur est situé fort loin dans l'énorme et dense nuage stellaire du Sagittaire, autour duquel votre univers local et les créations qui lui sont associées se déplacent tous. Et de part et d'autre du vaste système subgalactique du Sagittaire, vous pouvez observer deux grands courants de nuages stellaires qui émergent sous forme de prodigieuses spirales stellaires.

Nous regardons vers le centre de notre galaxie lorsque nous regardons vers la constellation du Sagittaire. Les "deux grands courants de nuages d'étoiles émergeant en spirales stellaires stupéfiantes" font apparemment référence à deux des bras de notre galaxie, qui rayonnent à partir du bulbe central de notre galaxie. La phrase précédente implique pour moi que notre galaxie, la Voie lactée, est un secteur mineur, mais le terme "système subgalactique" contredit cela. Il est difficile de comprendre pourquoi les auteurs ont deux idées aussi contradictoires dans une même phrase.

(170.1) 15:4.7 Les nébuleuses spirales ne sont pas toutes occupées à engendrer des soleils. Quelques-unes ont conservé le contrôle de beaucoup de leurs descendants stellaires séparés, et leur apparence spirale résulte du fait que leurs soleils sortent du bras nébulaire en formation serrée, mais y retournent par des routes variées. Cela rend plus aisé de les observer en un point, mais plus malaisé de les voir quand ils sont largement éparpillés sur leurs diverses routes de retour, plus loin et en dehors du bras de la nébuleuse. Il n'y a pas beaucoup de nébuleuses formatrices de soleils qui soient présentement actives dans Orvonton, bien qu'Andromède, qui est en dehors du superunivers habité, soit très active. Cette nébuleuse très éloignée est visible à l'oeil nu ; lorsque vous la regarderez, arrêtez-vous pour songer que la lumière qui vous parvient a quitté ces lointains soleils depuis près d'un million d'années.

La première phrase fait apparemment référence aux galaxies comme étant des "nébuleuses spirales". Ceci est renforcé par la référence à la galaxie d'Andromède comme étant une "nébuleuse formant des soleils". L'idée de l'auteur de voir les étoiles passer dans les bras galactiques et en sortir n'est pas en accord avec l'explication

scientifique la plus largement acceptée. La théorie la plus largement acceptée de la formation des bras galactiques est le concept selon lequel les ondes de densité se déplacent autour de la galaxie et provoquent la formation d'un grand nombre d'étoiles dans leur sillage. Les étoiles ainsi formées dessinent les contours des bras spiraux de la galaxie. Et il existe un certain nombre de "nébuleuses formant des soleils" dans la galaxie de la Voie lactée, mais ce sont des nuages de gaz et de poussière de formes diverses, et non des "nébuleuses spirales". En ce qui concerne la distance à la galaxie d'Andromède : Les astronomes ont déterminé par plusieurs moyens fiables que la distance à la galaxie d'Andromède est de plus de 2 millions d'années-lumière, il faut donc plus de 2 millions d'années-lumière pour nous atteindre depuis cette galaxie.

(170.2) 15:4.8 La galaxie de la Voie Lactée est composée d'un vaste nombre de nébuleuses précédemment spirales et d'autres nébuleuses, dont beaucoup ont conservé leur configuration première. Mais, à la suite de catastrophes internes et d'attractions externes, beaucoup ont subi de tels remaniements et déformations que ces énormes agrégats apparaissent comme de gigantesques masses lumineuses de soleils flamboyants, tel le Nuage de Magellan.

Les astronomes ont identifié les restes de plusieurs galaxies plus petites qui sont ingérées par notre galaxie, donc cette déclaration est en accord avec notre compréhension actuelle de la façon dont la Voie lactée et d'autres galaxies se sont formées. Cependant, les astronomes n'en ont identifié aucune qui ait conservé sa "configuration originale" au sein du système galactique de la Voie lactée. Et il y a deux nuages de Magellan plutôt qu'un seul. Tous deux ont été déformés par la gravité de notre galaxie. S'il y en a beaucoup qui ont effectivement conservé leur configuration d'origine, alors il faudrait que ce soit des galaxies comme M31, la galaxie d'Andromède. Cela pourrait signifier qu'Orvonton est composée de nombreuses galaxies.

(170.3) 15:4.9 Il faut considérer les immenses nuages stellaires d'Orvonton comme des agrégats individuels de matière, comparables aux nébuleuses séparées que l'on peut observer dans les régions d'espace extérieures à la galaxie de la Voie Lactée.

Puisque les auteurs utilisent "nébuleuses" pour indiquer les galaxies dans la section 1, et qu'ils disent que les "agrégats individuels de matière" sont comme les nébuleuses (galaxies) qui sont externes à notre galaxie, les auteurs semblent dire qu'Orvonton est composé de nombreuses galaxies.

(129.10) 12:1.12 Les Sept Superunivers ne sont pas des organisations physiques primaires ; nulle part leurs frontières ne divisent une famille nébulaire ou ne traversent un univers local, une unité créative primordiale. Chaque

superunivers est simplement, dans un espace géographique, un amas comprenant approximativement un septième de la création posthavonienne organisée et partiellement habitée. Ils sont à peu près équivalents quant au nombre des univers locaux qu'ils contiennent et à l'espace qu'ils embrassent.

Si par "famille nébulaire" les auteurs entendent des amas de galaxies, alors ils pourraient dire qu'Orvonton est un amas de galaxies. D'autre part, ils peuvent considérer la Voie lactée et ses petites galaxies satellites proches comme une "famille nébulaire". Il est étrange que les auteurs affirment que "les sept superunivers ne sont pas des organisations physiques primaires", puisqu'ils nous disent que les dix principaux secteurs peuvent être facilement identifiés. Il me semble que le groupe des dix grands secteurs constitue une organisation "physique primaire" reconnaissable.

(172.12) 15:6.10 Le superunivers d'Orvonton est éclairé et chauffé par plus de dix billions de soleils flamboyants qui sont les étoiles observables de votre système astronomique.

Les astronomes estiment actuellement que notre galaxie, la Voie lactée, contient jusqu'à 400 milliards d'étoiles. Si un secteur majeur contient environ un trillion d'étoiles (un dixième d'Orvonton), alors notre galaxie a environ 40 % de la taille d'un secteur majeur. La Voie lactée et ses galaxies satellites, ainsi que la galaxie d'Andromède et ses galaxies satellites, ont à peu près la taille d'un grand secteur. Ce secteur est plus petit que l'amas de galaxies proposé par quelques Urantiens pour Orvonton, mais considérablement plus grand que notre galaxie à elle seule. Dans une présentation à la conférence internationale de 2002, Fred Beckner a plaidé en faveur d'Orvonton, qui comprend notre galaxie, la galaxie d'Andromède et ses galaxies satellites.

(455.2) 41:0.2 L'organisation administrative du grand univers montre une division bien tranchée entre les gouvernements de l'univers central, des superunivers et des univers locaux. Ces divisions ont leurs parallèles astronomiques dans la séparation spatiale de Havona et des sept superunivers, mais il n'y a pas de lignes de démarcation physiques aussi claires pour faire ressortir les créations locales.

Cela laisse entendre que les secteurs mineurs et majeurs sont visibles en tant qu'entités distinctes comme les galaxies et les amas de galaxies. Cela conforte l'idée que la Voie lactée est un secteur mineur.

(455.4) 41:0.4 Telle est la constitution du nuage local d'étoiles de Nébadon qui circule aujourd'hui sur une orbite de mieux en mieux établie autour du centre (situé dans le Sagittaire) du secteur mineur d'Orvonton auquel notre création locale appartient.

Si le "centre du Sagittaire" est le centre de notre galaxie, alors cela peut être un autre indicateur que la galaxie de la Voie lactée est un secteur mineur. Mais cela pourrait aussi signifier que le centre du secteur mineur est dans la direction de la constellation du Sagittaire plutôt qu'au centre de la Voie lactée. Cela pourrait signifier que la Voie lactée est composée de secteurs mineurs et pourrait être elle-même un secteur majeur.

(459.4) 41:3.10 De meilleures méthodes pour mesurer l'espace et une technique améliorée des télescopes permettront un jour de déceler plus complètement les dix grandes divisions du superunivers d'Orvonton. Vous reconnaîtrez au moins huit de ces immenses secteurs comme d'énormes amas d'étoiles assez symétriques.

Si nous acceptons que les amas d'étoiles sont des amas de galaxies, alors cela renforce l'idée que notre galaxie est un secteur mineur. Mais les auteurs pourraient également signifier qu'un amas d'étoiles est une galaxie.

3. Utilisation du terme « Nébuleuses »

Avant qu'Edwin Hubble ne découvre des étoiles dans la galaxie d'Andromède et d'autres, il y a eu un grand débat sur la question de savoir si ces taches de lumière floue dans le ciel étaient ou non des galaxies remplies d'étoiles ou de nuages de gaz. Les auteurs des Livres d'Urantia semblent utiliser le terme nébuleuse pour désigner à la fois les nuages de gaz et les galaxies. En effet, il existe des nuages de gaz dans notre galaxie, et certains d'entre eux sont visibles parce qu'ils sont éclairés par diverses formes de rayonnement. Les sections et commentaires ci-dessous explorent les différentes façons dont les auteurs ont utilisé le terme « nébuleuses ».

(134.4) 12:4.15 Mais la plus importante de ces distorsions provient de ce que les vastes univers de l'espace extérieur situés dans les royaumes avoisinant les domaines des sept superunivers paraissent effectuer leur rotation en sens inverse de celle du grand univers.

Les nébuleuses et les univers semblent ici faire référence aux galaxies.

169.4) 15:4.4 Les organisateurs de force du Paradis sont à l'origine des nébuleuses. Ils sont capables de donner naissance autour de leur présence spatiale à de formidables cyclones de force qui, une fois engendrés, ne peuvent plus être arrêtés ni limités jusqu'à ce que ces forces imprégnant tout soient mobilisées pour faire apparaître en fin de compte les unités ultimatoniques de la matière universelle. C'est ainsi que sont amenées à l'existence les nébuleuses spirales et autres, les roues mères des soleils d'origine directe et de leurs divers systèmes.

Le terme "nébuleuses spirales" m'indique que les auteurs font référence à des galaxies.

169.4) 15:4.4 Dans l'espace extérieur, on peut apercevoir dix formes différentes de nébuleuses, dix phases d'évolution universelle primaire, et ces vastes roues d'énergie ont eu la même origine que celle des sept superunivers.

Dans cette phrase, les nébuleuses font évidemment référence aux galaxies et aux nombreuses formes qu'elles prennent. Hubble a identifié dix types de galaxies (nébuleuses) dans son livre de 1936, *Realm of the Nebulae*.

(169.6) 15:4.6 Les nébuleuses ne sont directement en rapport avec aucune des unités administratives telles que les secteurs mineurs ou les univers locaux

Dans ce cas, il est difficile de dire si les "nébuleuses" se réfèrent à des sous-systèmes au sein des galaxies ou aux galaxies elles-mêmes. Cette phrase pourrait être interprétée comme signifiant que notre nébuleuse (galaxie) n'est pas un secteur mineur.

(464.5) 41:8.3 Dans les grands soleils — petites nébuleuses sphériques — lorsque l'hydrogène est épuisé et que la contraction gravitationnelle s'ensuit, si un tel corps n'est pas assez opaque pour retenir la pression intérieure qui soutient les régions gazeuses extérieures, alors un effondrement subit se produit.

C'est le seul cas que je peux trouver dans le livre où les nébuleuses font référence à un soleil.

(464.6) 41:8.4 En règle générale, ces vastes épanchements de matière subsistent sous forme de nuages étendus de gaz nébulaires, autour du soleil résiduel qui se refroidit. Tout cela explique l'origine de nombreux types de nébuleuses irrégulières telles que la nébuleuse du Crabe, qui naquit il y a environ 900 ans et montre encore son globe-mère comme une étoile isolée près du centre de cette masse nébulaire irrégulière.

La nébuleuse du Crabe semble avoir eu son origine à la suite d'une supernova de son étoile centrale, qui est maintenant une étoile à neutrons. Dans ce cas, "nébuleuse" fait référence à un nuage de gaz dans notre galaxie, plutôt qu'à une galaxie.

(653.1) 57:3.1 L'énorme nébuleuse commença alors à prendre peu à peu la forme spirale et à devenir nettement visible pour les astronomes des univers même lointains. C'est l'histoire naturelle de la plupart des nébuleuses ; avant qu'elles ne commencent à projeter des soleils et n'entreprennent leur tâche de formation d'univers, ces nébuleuses spatiales secondaires sont généralement observées sous l'aspect de phénomènes spiraux.

Le terme "nébuleuse" dans ce paragraphe fait apparemment référence à ces nuages géants de gaz et de poussière qui fournissent la matière pour former des galaxies. Toutes les galaxies spirales que nos astronomes peuvent voir sont visibles parce qu'elles ont des

étoiles. Il ne semble pas possible de voir les nuages de gaz et de poussière sans qu'ils soient éclairés par quelque chose, comme la matière vomie par les supernovas ou la lumière ultraviolette des étoiles bleues géantes. Cependant, ces nuages de gaz peuvent être "vus" en lumière infrarouge grâce à des capteurs spéciaux installés sur un télescope.

4. Conclusions

Je pense que l'analyse précédente démontre qu'il y a au moins deux images d'Orvonton contenues dans Le Livre d'Urantia. Laquelle est correcte, et pourquoi y en a-t-il deux ou même plus ? Nous ne pouvons que spéculer à ce sujet. Peut-être que la Voie Lactée est un secteur mineur, mais à cause des contraintes qui empêchent de révéler des informations non méritées, les révéléateurs n'ont pas pu présenter l'image exacte des sept superunivers. Mais ils ont pu présenter quelques indices avec la grande image d'Orvonton mêlée à la petite image d'Orvonton.

Lors de la conférence internationale de 2005, le lecteur John Causland a présenté une diapositive d'un possible grand univers. Cette diapositive montrait un certain nombre de superamas de galaxies qui semblent être disposés autour d'un élément appelé "le Grand Attracteur". Le Grand Attracteur est une région d'attraction gravitationnelle massive que nous ne pouvons pas voir parce qu'elle se trouve de l'autre côté de notre galaxie. Il semble contrôler les grands superamas qui l'entourent. En raison de sa position, nous ne pouvons pas voir ce qu'il contient. Pourrait-il être le centre du Maître Univers ? Les superamas pourraient-ils être des superunivers ? John a fait remarquer que le superamas dont nous faisons partie (appelé le Super-amas local, centré sur l'amas de galaxies de la Vierge) est constitué d'environ 1000 galaxies.

Comme il y a 100 secteurs mineurs dans un secteur majeur et dix secteurs majeurs dans un superunivers, il y a 1000 secteurs mineurs dans un superunivers. Les 1000 galaxies pourraient-elles être des secteurs mineurs ? Personne ne peut le dire avec certitude, mais je pense que c'est une théorie au moins aussi bonne que celles avancées par d'autres.

***DICK BAIN** est l'un des premiers étudiants du Livre d'Urantia. Au cours de ces années, il a contribué à de nombreuses revues liées au Livre d'Urantia et a fait des présentations vidéo illustrant les enseignements. Ingénieur en communication à la retraite, Dick vit à Lynchburg, en Virginie, avec sa femme et sa fille.*

Traduction française : Claude Flibotte